

8^e édition annuelle
2017

L'Jhournal d'Arça

Journal national édité
par les habitants d'Arceau



Un nouveau panneau à La Maratte

**Le point sur
les travaux
réalisés**

**Nouveau
logo pour
l'Amicale**

**Toutes
les dates des
animations**



Le mot du Président

Cher(e)s Adhérent(e)s,

Je suis satisfait d'une nouvelle distribution du journal qui arrive à sa huitième édition et est toujours dû à la ténacité de nos reporters.

Malheureusement, je suis obligé de constater le manque de personnes à notre assemblée générale, à croire que les habitants d'Arceau ne s'intéressent guère à leur propre terre.

Pourtant, on peut s'imaginer que si les bénévoles et le conseil d'administration quittaient le navire, La Maratte n'aurait certainement pas la même allure.

Je déplore d'autant plus que parmi le groupe de bénévoles, certains ne soient pas d'Arceau, et soient très attachés à notre site.

Il en est de même pour les festivités, alors j'espère que mon coup de gueule fera réagir les habitants d'Arceau et qu'ils seront présents au moins à l'assemblée générale.

Je vous laisse dans votre réflexion et vous souhaite bonne lecture.

Claude Nadreau

Nouveau logo!

Nous avons la chance à l'amicale de rencontrer des personnes talentueuses et qui, par amour de notre site, nous apportent leur savoir professionnel. C'est ainsi que Marc, graphiste, nous a créé un nouveau logo. Il a su être à l'écoute en conservant le héron, emblème de La Maratte. Ce logo a été tout de suite adopté par le conseil d'administration et figurera sur les courriers et les affiches.



Son bénévolat et sa gentillesse ne s'arrêtent pas là, il nous a aussi proposé de créer les affiches de nos festivités, proposition retenue à l'unanimité. C'est ainsi qu'un nouveau bénévole a intégré le groupe en participant à nos activités et apportant par sa création un nouveau souffle à l'amicale.

Bienvenue à Marc!

En 2016...



25/06 - FEU DE SAINT-JEAN
80 personnes environ au pique-nique.



17/07 - VIDE-GARAGE/VIDE-GRENIER
6 exposants au vide garage, 16 exposants au vide-grenier.

18/07 - PÉTANQUE
48 doublettes.

24/07 - REPAS CHAMPÊTRE
94 participants.



8/08 - PÉTANQUE
73 doublettes.

14/08 - VIDE-GRENIER SEMI-NOCTURNE
35 exposants.

Les festivités 2016 sont satisfaisantes comme vous pouvez le voir ci-dessus, ce qui reconforte et récompense les efforts des bénévoles au vu des résultats financiers. Par cela même, nous encourage à poursuivre les manifestations et peut-être d'organiser une nouvelle festivité, ne serait-ce qu'en remplacement du « feu de Saint-Jean ».

Les travaux réalisés en 2016 / 2017



2016 La pluie des mois de janvier et février n'a pas favorisé le travail à l'extérieur.

- La partie cuisine a été réorganisée avec l'achat d'une plaque cinq feux gaz et l'alimentation électrique du meuble réfrigérant donné en avril 2012 par le village de vacances de la Vieille Perrotine a été révisée.
- La charrette qui devenait dangereuse pour les enfants qui l'escaladaient a été démontée, elle a alimenté le feu de joie.
- En automne, le nettoyage de la petite île a continué. Bien que les conditions de travail soient difficiles, certains arbres ont été tronçonnés et évacués.
- En décembre, l'accès au parking de La Maratte a été empierré. Nous remercions l'intervention bénévole d'un habitant du village ainsi que son entreprise.

2017 Les gros coups de vent du début de l'année, qui ont déraciné une quinzaine d'arbres, ont donné beaucoup de travail pour remettre le site en état.

- En mars la location d'une nacelle a permis l'élagage et la sécurisation de certains autres arbres. Une journée où le sérieux et l'adresse des bénévoles ont été mis à rude épreuve.
- Le panneau d'information à l'entrée du site a été refait et posé en mai. C'est Philippe, un habitant du village qui a sollicité son cousin pour ses talents de dessinateur et la technicité de son entreprise. Une histoire de famille autour du bénévolat. Merci à eux.



Ma première auto de collection...

Par Yves Gelé
Créateur du rassemblement de voitures anciennes
le 4^e dimanche de chaque mois à La Maratte

JE ME SOUVIENS DE CE TEMPS OÙ UN GARAGISTE AUVERGNAT ÉCHANGEAIT UNE HISPANO-SUIZA CONTRE UN 1000KG RENAULT, BIEN PLUS PRATIQUE POUR EN FAIRE UNE DÉPANNEUSE...

L'Hispano avait une cigogne sur les portes avant qui m'arrivait à hauteur des yeux. Ce genre de rencontre, ça ne s'oublie pas.

Mon père parla longtemps de cet échange raté par manque d'un camion Renault sous la main. Ce n'était pas sa première tentation ce ne sera pas la dernière non plus. Alors quand en 1971 (j'avais 19 ans) je lui ai dit que j'avais trouvé une traction Citroën de 1952 conduite à droite¹...

1. Construite à Javel, pour une commande spéciale. Le premier propriétaire était handicapé du bras droit.

Sa passion me contaminait. Je lui offrais ce qu'il attendait, en ayant à moi cette auto décalée avec son long capot et ses lignes d'avant-guerre. Je tombais vite amoureux d'elle, de son histoire et de son créateur. La « 11 » est en bel état, arrêtée depuis 4 ans dans un garage chauffé de La Cotinière, chez monsieur Vittet.

Il faudra peu de choses pour qu'elle roule : réfection du moteur, des freins, deux pneus neufs, lustrage de la peinture et la belle est partie pour sept ans sans autres pannes qu'une dynamo grillée.

Les voyages en traction avec volant à droite suscitent la curiosité et la trouille. Curiosité pour les badauds, pompistes ou douaniers lors d'un voyage en Belgique. Trouille pour ma passagère (la même que maintenant) qui estime qu'il n'est jamais possible de doubler les camions, qu'il y a toujours une voiture qui arrive et que, de toute façon, on n'y arrivera pas.

C'est vrai qu'avec la faible puissance du moteur, le temps que je déboîte de la largeur de la voiture, je vois venir en trombe tous phares allumés un type qui ne se doute pas que je ne le vois que très tard, et nous voilà bousculés par l'embardée, revenus derrière le « gros cul » que nous suivrons longtemps... jusqu'à la prochaine tentative !

En 1973, la traction consomme une essence chère. Alors, par économie, je débranche la pompe de reprise. Déjà qu'il n'y en avait pas beaucoup (des reprises, pas des pompes)... Je remplace aussi le filtre à air par un bas de nylon. Pas par fétichisme, mais pour arrêter les mouches ! Or, l'élastique ayant lâchement sauté en marche, le bas fut avalé par le carburateur.

Le temps de comprendre, la traction « filait comme le vent » avec le bas coincé dans le papillon de l'accélérateur ouvert à fond. Arrêt en catastrophe et pêche au fil de fer pour récupérer l'objet du délit qui avait tant excité le berlingot².

En 1978, je revends la traction 11 BL à regret. Ma femme, elle, se frotte les mains, car elle a moins peur dans la Renault 8 Major.

En manque d'anciennes à toucher, à sentir, à restaurer, mes pensées se dirigent vers une solution coûte que coûte. Ne riez pas, c'est un réel manque, inexplicable, que seuls les passionnés comprendront.

N'y tenant plus, j'achète en 1981 une traction 11B de 1951, puis suivront des Panhards CT24, PL17, des Alfa Giulia et Bertone, Citroën Rosalie, B14, DS 21 et 23, Peugeot, etc.

2. Berlingot : moteur en argot.



Tout un univers qui m'apporte beaucoup d'émotions et de rencontres avec des types que l'on croit avoir toujours connus parce qu'ils parlent le même langage. Ils comprennent à demi-mot, et avec l'autre moitié, ils vous racontent leur histoire de bagnoles. Et dans les yeux... faut voir.

L'auto ancienne, ça fait pleurer quand on n'en a pas ! Quand on est en panne ! Quand on se coince les doigts dans la restauration !

Ça fait rire quand on l'essaie avant de l'acheter (un sourire béat qui ressemble au bonheur) !

Quand on n'est pas tombé en panne depuis une heure, c'est l'euphorie, les nerfs lâchent !

Dans tous les cas, ce sont des émotions partagées qui nous relient et s'expriment par les rendez-vous de voitures anciennes, les journaux et revues spécialisées, qui nous vendent du rêve pour alimenter notre nostalgie et nos projets...



Le cahier de Jules



Année 1917

En 1916, quand nous fûmes instruits suffisamment, nous gagnèrent la ferme de Vedernay le 4 mars jusqu'au 13 juin sous les ordres du Commandant Sacomay, homme très dur pour les troupes qu'il commandait; mais en revanche, il fit obtenir à la Compagnie un treuil électrique appelé treuil Sacomay qui nous permit de ramener le ballon en vitesse dans les moments critiques.

Nous arrivons à Bray sur Somme pour l'offensive le 6 juillet jusqu'au 18 septembre, nous quittons Ourlu pour Conty et (permission).

Le 1^{er} janvier 1917, nous sommes à l'Huitre au repos.

Le 7 mars nous sommes à Crigny pour l'offensive sur le fort de Brimont (sans succès) le 22.

Nous quittons Crigny pour Épernay, permission. Le 3 août, nous sommes au repos à Soudé Sainte-Croix et le 19 septembre après avoir à Soudé fait de l'École de l'Observation, nous partons à Verdun, arrivée à Thieville le 21, nous y restons jusqu'au 13 janvier 1918.

Pendant notre séjour à Verdun, notre Adjudant Varnier fut nommé sous lieutenant et nous

quitta étant affecté à une autre Compagnie, il est à noter aussi qu'à ce moment-là, notre adjudant territorial Dejan qui avait été nommé sous-lieutenant à l'école de Vadenay était nommé lieutenant et commandait la Compagnie dans la place de Taillon, refoulé à Rochefort. Vanier fut remplacé par un autre adjudant.

Année 1918

Nous quittons Verdun le 13 janvier 1918 pour Rambervillers où mon camarade Théodule Mesmain fut blessé en tombant la nuit du haut d'un grenier par un trou d'obus sur une machine à écrire. De là nous avons été dans la forêt de Moudon près de Laronxe du 18 janvier au 12 mai.

Nous sommes à Conty, le 1^{er} juin j'arrive de permission, c'est la retraite de la Compagnie qui était à Bettambos ainsi que quatre autres Compagnies d'aérostiers; pendant que la concentration se faisait en gare de Conty, nous avons eu l'occasion de voir notre ancien adjudant Varnier, il était nommé lieutenant et commandait une Compagnie d'aérostiers concentrée là.

Beaucoup de camarades vinrent lui serrer la main et le féliciter de son avancement. Homme sévère, mais juste et capable connaissant son métier.

L'adjudant qui l'avait remplacé à Verdun se nommait Chamberland homme d'une haute stature, mais capable lui aussi.

En retraite, nous arrivons le 3 juin à Coulombes, les boches à 1100 mètres, l'église pleine de blessés est bombardée. Un vieux colonel donne des ordres pour l'évacuation des blessés et nous ordonne de nous mettre tous au talus avec nos armes, du 3 au 8 nous attendons des ordres et c'est la grippe espagnole pour les trois quarts de la Compagnie, du 8 au 18 nous restons au Vanderest et le 19, offensive générale des Alliés.

C'est d'abord Vanderest-Colombes-Gandelu-Hautevesnes. Courchamps-Bosnes-Fére en Tardenois. Repos sur l'Aisne du 4 août au 12. Offensive de l'Aisne. Attichy-Nampeel-Crossy sur Loire. Coucy le Château.

Le 18 septembre, départ pour la Belgique, le 27 septembre, offensive Belge Loo-Zuichotte-Languemarek-Roulers-Inguelmunster-Ardoye-Audenardes-Bruxelles-Hanut, point terminus de la campagne.

Au moment de l'Armistice, le 11 Novembre, je me trouvais en permission et ne voulais pas y croire, je ne connus point la joie des camarades restés à la Compagnie. Je les rejoignis à Inguelmunster le 19 octobre et la Compagnie resta quelque temps à Roulers et fut vite envoyée à Hannut pour démonter des hangars d'aéroplanes allemands.

Moi et mon camarade Ménard Paul de Saint-Aigulin étions cantonniers dans une villa appartenant à Mme Veuve Holeff qui, en compagnie de sa fille, nous accueillirent très aimablement et mirent à notre disposition la chambre de son fils engagé volontaire dans la cavalerie belge; inutile de dire que nous répondirent à cet accueil pour une tenue irréprochable et une modestie toute française.

Le 25 décembre la Compagnie fut dissoute, les jeunes restèrent pour aller en occupation en Allemagne et les vieux furent démobilisés.

Année 1919

Le 1^{er} janvier 1919, une certaine quantité de mes camarades furent avec moi envoyés à la 73^e Compagnie d'aérostiers de campagne laquelle suivait la 62^e dans les offensives; elle était commandée par le lieutenant Minochio et elle regagnait le camp de Chalons pour y être dissoute à son tour.

Quittant Bruxelles le 12 janvier, nous arrivons au camp le 3. Ayant eu froid en cours de route, je fus atteint de la grippe et fut dirigé le lendemain sur l'hôpital février à Châlons-sur-Marne. Je fus admis salle 6 et soigné du 3 au 25, puis envoyé en permission de dix jours et pendant cette permission, je reçus un ordre de ne plus rallier la Compagnie, étant dissoute.

Aussi, je fus le 15 février à Bordeaux où on me démobilisa la même journée. Je tiens à noter que ce ne fut pas une journée de plaisir, car j'avais attrapé au cours de la nuit un grain d'escarbille dans l'œil gauche en descendant du train le matin à 1 heure et le Docteur du camp d'aérostation de Bordeaux ne me l'enleva qu'à 10 heures du matin de sorte que, parti de chez moi la veille, je retournai avec un pansement à l'œil le lendemain. Je gardai le pansement pendant quelques jours, mais cela alla mieux. Depuis, j'ai commencé mon métier de cultivateur et ostréiculteur avec ses avantages et ses déboires, et nous voilà moi et la patronne en train de lutter pour la vie comme tous les collègues.

Année 1920

C'est la continuation du travail, je me remets un peu mais lentement de la campagne de guerre. La vessie me fait beaucoup souffrir, alors qu'à Verdun, j'urinais 45 fois par jour et ne dormais ni jour ni nuit, ici à la maison avec beaucoup de soins et le port d'une ceinture de flanelle et de coucher dans un lit au lieu de coucher sur la terre me fait beaucoup de bien, surtout pour cette maladie qui, je le vois venir, finira mal...

Dates des animations en 2017



SAMEDI 24 JUIN - 19 H
FÊTE DE LA SAINT-JEAN
 Réunissons-nous pour un grand pique-nique !



LUNDI 10 AOÛT
PÉTANQUE EN SEMI-NOCTURNE



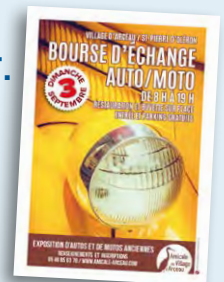
SAMEDI 9 JUILLET
VIDE-GRENIER SEMI-NOCTURNE
 À partir de 13 h pour les exposants.



DIMANCHE 3 SEPT.
VIDE-GARAGE ET VIDE-GRENIER
 De 7 h à 19 h.



LUNDI 10 JUILLET
PÉTANQUE EN SEMI-NOCTURNE



SAMEDI 29 JUILLET - 19 H
 Assemblée Générale Ordinaire.



OUVERTURE DE LA PÊCHE
DIMANCHE 16 AVRIL 2017
FERMETURE DE LA PÊCHE
DIMANCHE 22 OCTOBRE 2017

DIMANCHE 30 JUILLET - 12 H
 Repas de l'Amicale.

Infos



FÊTE DE LA SAINT-JEAN Un arrêté préfectoral interdisant les grands feux, nous vous proposons de continuer à nous réunir pour un sympathique grand pique-nique autour d'un petit feu de camp.

PARKING DE LA MARATTE Il sera fermé en hiver afin d'éviter les dégradations de son sol très instable pendant les pluies.

Si vous possédez des photos ou des témoignages en lien avec le village d'Arceau, nous serions heureux de vous rencontrer afin de les partager avec les lecteurs du prochain numéro de votre journal.

RECETTE

La galette charentaise



Préparation : 10 min
 Cuisson : 20 min

Ingrédients

250 g de farine - 125 g de beurre - 125 g de sucre
 1 sachet de sucre vanillé - 1/2 sachet de levure
 1 œuf - 10 gr d'angélique coupée en morceaux.

Exécution

- Faire une fontaine avec la farine, le sucre, le sucre vanillé et la levure mélangés. Y ajouter le beurre fondu et l'œuf, pétrir à la main puis incorporer l'angélique.
- Étaler la pâte dans une tourtière, glacer avec un jaune d'œuf et faire des croisillons avec une fourchette.
- Laisser cuire 20 min à four moyen. La grille doit être placée assez haut dans le four.

Bulletin d'adhésion

Votre adhésion à l'Amicale permet d'entretenir le site de votre village et de le rendre toujours plus agréable et plus convivial. Merci de votre participation qui nous aide et nous encourage à continuer dans cette voie.

Nom :

Prénom :

Adresse principale :

.....

.....

Adresse secondaire :

.....

.....

Montant joint par chèque* :

*Aucune cotisation fixée, chèque libellé au nom de l'Amicale du Village d'Arceau.

Bulletin à renvoyer à Claude Nadreau, 5, impasse des Petits Bourdeaux, Arceau, 17310 Saint-Pierre d'Oléron.